

L'emploi des termes d'adresse dans un corpus de films. Comparaison entre le français et l'italien.

Hirvonen, Johanna & Sutinen, Johanna, Université de Helsinki

Phénomènes linguistiques et genres discursifs

Le choix d'un terme d'adresse peut occasionnellement être problématique pour les locuteurs natifs et non natifs, et de nombreux chercheurs mettent en question toute notion de règle quant aux systèmes d'adresse. Le but de cet article est de comparer essentiellement l'emploi des pronoms d'adresse en italien et en français : les points communs, les différences et la variation. Notre corpus comprend une dizaine de films américains modernes dont les traductions françaises et italiennes doublées et sous-titrées ont été examinées, en tenant compte des contraintes de la traduction audiovisuelle et de l'influence de la langue de départ. Selon notre étude, le tutoiement est plus répandu en italien qu'en français, surtout au travail et lors de la première rencontre, qui sont justement les situations dans lesquelles il y a le plus de variation en français. Les italophones sont donc plus « solidaires » que les francophones, mais vu le plus grand taux de variation en français, il est possible que les conventions soient en train d'évoluer en français, et peut-être vers une plus grande solidarité.

1. Introduction

Le choix du pronom d'adresse peut poser des problèmes aussi bien aux locuteurs natifs qu'aux locuteurs non natifs qui remarquent facilement que, même dans ces deux langues qui font la différence entre *tu/vous*, ci-après T/V, les « règles » ou les « conventions »¹ d'emploi ne sont pas forcément les mêmes. Dans le cadre du projet du département des langues romanes de l'Université de Helsinki, le but est d'esquisser un modèle pour les différents emplois des termes d'adresse en italien, français et espagnol. Dans cet article, nous comparerons essentiellement l'emploi des pronoms d'adresse en italien et en français. Bien qu'il existe un bon nombre d'études sur les pronoms d'adresse dans ces deux langues (pour le français v. par exemple Havu, à paraître (a) et (b), Gardner-Chloros 1991, Schoch 1978, Bustin-Lekeu 1973 ; pour l'italien v. Suomela-Härmä 2003, Benigni & Bates 1977, Niculescu 1974, Migliorini 1946, Grand 1930), elles ne sont que rarement comparatives. L'enquête menée à l'aide de questionnaires par Brown & Gilman (1960), qui comparent l'emploi des pronoms d'adresse en français, italien et allemand, date d'il y a plus d'une quarantaine d'années et se limite aux étudiants étrangers à Boston en 1957. Coffen (2002), dans son livre, donne un aperçu général de l'emploi des pronoms d'adresse dans les langues romanes sans approfondir l'aspect contrastif.

Nous nous proposons d'étudier l'emploi des pronoms d'adresse en français et en italien à l'aide de traductions de films américains modernes (1997–2004, v. la liste des films à la fin de l'article). A notre connaissance, les films de langue anglaise ont été peu exploités à cette fin (*cf.* Scarpocchi & Vincenti, 1993 : la traduction de *you* en italien dans les films) ; à cela s'ajoutent quelques études portant sur la littérature anglaise ou américaine (*cf.* Havu 2004, Suomela-Härmä 2004, Ballard 2001 : la traduction des termes d'adresse anglais en français). En anglais, on ne fait pas de différence entre T/V – il existe un seul pronom d'adresse *you* – ce qui permet de comparer les traductions de *you* dans les situations identiques en français et en italien. En outre, les films étudiés (à l'exception de *Starship Troopers*) comprennent deux traductions différentes, à savoir la version doublée (DUB) et la version sous-titrée (SUB) dont la comparaison rend possible l'examen de la variation dans le choix de T/V dans la même situation au sein d'une langue et

¹ D'après de nombreux chercheurs (par exemple pour le français : Kerbrat-Orecchioni 1992, p. 48, Gardner-Chloros 1991, p. 153), il est difficile, voire impossible, de donner des règles d'emploi pour les pronoms d'adresse. Au lieu de « règle », Horton (1996, p. 71) propose le terme « convention ».

dans les deux langues. Malgré ses limites – il ne s’agit pas d’un oral authentique et spontané, mais de traductions – le corpus cinématographique s’est avéré fructueux parce que les situations évoluent et varient comme dans la vie réelle, et qu’elles sont comparables dans les deux langues.

Notre but est de répondre aux questions suivantes : Quels sont les points communs dans l’emploi de T/V en italien et en français ? Quelles sont les différences ? Dans quelles situations y a-t-il de la variation au sein d’une langue et dans les deux langues ? Finalement, nous ferons quelques remarques sur l’emploi des appellatifs nominaux. Tout au long de cet article, il sera tenu compte de la spécificité de la traduction audiovisuelle et de l’influence de la langue de départ sur la traduction des pronoms et termes d’adresse.

2. Spécificité de la traduction audiovisuelle

Nous sommes conscientes que la traduction audiovisuelle impose des contraintes à la traduction. La notion de *constrained translation*, traduction soumise à des contraintes, a été introduite par Titford (1982, p. 113) selon lequel les problèmes dans le sous-titrage viennent essentiellement des contraintes imposées au traducteur par le média. Cette notion a été élargie par Mayoral et *al.* (1988, p. 359) qui parlent de *synchrony* (dans le sens de contraintes) par lequel ils entendent un accord entre les signaux transmis dans le but de communiquer le même message. D’après Mayoral et *al.* (*ibid.*, p. 364), il existe différents types de contraintes : celles du *temps*, de *l’espace*, de la *musique*, de *l’image*, de la *phonétique* et de la *langue parlée*. Le sous-titrage est soumis à trois ou quatre contraintes, à savoir l’image, le temps, l’espace et éventuellement la musique, tandis que le doublage est soumis à quatre ou cinq contraintes qui sont l’image, le temps, la phonétique, la langue parlée et éventuellement la musique.

Avant de passer aux exemples illustrant l’emploi des pronoms d’adresse, nous ferons quelques remarques sur l’influence éventuelle de ces contraintes et de la langue de départ sur la traduction des pronoms d’adresse ; nous reviendrons ultérieurement sur la question des termes d’adresse nominaux. La question se pose donc de savoir si le choix de traduire *you* par T/V est véritablement libre, ou s’il est imposé par des contraintes. Dans les sous-titres, à cause du manque d’espace, il faut souvent réduire le texte (*cf.* Tomaszkiwicz 1993, p. 24, Díaz-Cintas 1999, p. 33), mais d’après le corpus analysé, T ou V apparaît en général dans les deux langues. Certes il y a des cas où les pronoms ont été évités, mais ils ne représentent qu’une petite partie du corpus.

On peut se demander, en outre, si l'évitement du pronom est dû au manque d'espace ou à d'autres raisons, car l'évitement peut prendre plus d'espace que la traduction du pronom ; l'étude de cette question nécessiterait une étude à part entière. Toutefois, notons qu'en italien, les pronoms d'adresse sont facultatifs (la personne grammaticale apparaît dans la morphologie verbale), ce qui n'est pas le cas en français (à l'exception des formes impératives où l'on omet le pronom).

Pour ce qui est du doublage, la contrainte phonétique rend nécessaire la synchronisation des lèvres : l'ouverture et la fermeture de la bouche, la correspondance des voyelles ouvertes et fermées au même endroit, etc. (cf. Tomasziewicz 1993, p. 22, Díaz-Cintas 1999, p. 33). Vu que les pronoms d'adresse T/V consistent en une syllabe dans les deux langues et que l'italien permet l'omission du pronom d'adresse, la contrainte phonétique n'a probablement pas un très grand effet sur la traduction de ces pronoms. Dans ce cas-là, l'influence de la langue de départ semble être plus grande que l'influence des contraintes de la traduction audiovisuelle. Il est à noter que même si la différence entre T/V n'existe pas au niveau pronominal en anglais, cette langue possède d'autres moyens pour l'indiquer (v. par exemple Cook 1996, p. 175). Ainsi, *you* accompagné d'un terme d'adresse nominal, par exemple de *Sir (Monsieur)*, d'un prénom ou d'un terme affectif tel que *dear/honey (chéri)* donne des indices pour l'interprétation.

3. Les points communs dans l'emploi de T/V en italien et en français

Regardons ensuite de plus près les emplois de T/V en italien et en français.² D'abord, nous étudierons les points communs dans l'emploi de T/V en commençant par les situations dans lesquelles *you* a été traduit par T dans ces deux langues aussi bien dans les versions doublées que sous-titrées. Il n'est guère surprenant que dans les *situations non-formelles, familières et intimes*³ entre famille et amis, le tutoiement soit presque de règle aussi bien en italien qu'en français. L'âge joue également un rôle important : on dit T aux enfants et aux jeunes. Les gens du milieu, qui semblent d'ailleurs être surreprésentés dans les films américains étudiés, se tutoient généralement. Dans les *situations non-officielles formelles* au travail, on trouve le tutoiement

² Sans autre indication, les exemples donnés viennent du sous-titrage.

³ Nous utilisons le classement de Yli-Vakkuri (1989, p. 70) qui a étudié les pronoms et termes d'adresse en finnois et distingue les situations suivantes : 1. *situation officielle, publique (cérémonies)* 2. *situation non-formelle, familière, intime*, 3. *situation non-officielle formelle*. (Traductions par Havu (2004)).

dans ces deux langues premièrement entre collègues comme dans l'exemple ci-dessous du film *Office space* (1999) où un ingénieur dit à un autre :

1.
Could you turn that down just a little bit ?
Tu pourrais baisser un peu le son ?
Potresti abbassare un po' il volume ?
(*Office space*)

Deuxièmement, les supérieurs tutoient sporadiquement leurs subalternes (mais V est possible aussi, cf. exemple 5), mais dans ces cas-là, l'usage peut être non réciproque.

Passons ensuite aux *situations non-officielles formelles* dans lesquelles *you* a été traduit par V en italien et en français. Premièrement, V est courant dans les situations avec les autorités publiques (telle que la police), comme dans l'exemple suivant dans le film *Motives* (2004) où un officier de police interroge le propriétaire d'un restaurant en lui montrant une photo :

2.
Well, that look familiar to you?
Alors, ça *vous* dit quelque chose ?
Che ne dice di questo ? Lo riconosce ?
(*Motives*)

Deuxièmement, V apparaît dans les situations de service (magasins, bars, restaurants etc.) où aussi bien les vendeurs que les clients en font usage. Soit l'exemple suivant du film *Envy* (2004) où un client dit au barman :

3.
So if you could just give me whatever you'd have if you wanted a drink.
Servez-moi ce que *vous* prendriez si vous vouliez boire.
Mi dia qualsiasi cosa berrebbe *lei*, se volesse bere.
(*Envy*)

Au travail, l'emploi de V dans les deux langues peut être lié à la hiérarchie, comme dans l'exemple suivant où un secrétaire dit à son supérieur tout en employant l'appellatif *Mr.* :

4.
Package for you, *Mr. Simms*.
Un paquet pour *vous*, *M. Simms*.
Un pacco per *lei*, *sig. Simms*.
(*Motives*)

Les supérieurs peuvent aussi vouvoyer leurs subalternes, comme dans l'exemple suivant pris dans le film *Office space* (1999) où un supérieur dit à sa secrétaire :

5.
Here, Peg, you wanna get everybody started ?
Peg, je vous laisse servir tout le monde.
Tenga, Peg, può tagliarla ? (una torta)
(*Office space*)

L'exemple ci-dessus est un peu particulier, car, dans notre corpus, c'est une des rares occurrences où apparaît *V + prénom* en italien. Les prénoms s'emploient couramment en anglais, ce qui laisse au traducteur le choix entre *T + prénom* ou *V + prénom*. Cela fait que la traduction dans la langue cible n'est pas forcément naturelle, comme le constate Horton (1996, p. 74), selon lequel l'emploi répandu des prénoms en anglais dans les situations peu familières et intimes produit un si grand nombre de *V (Sie) + prénom* en allemand qu'il dépasse largement l'emploi dans la langue spontanée. En français, dans notre corpus, la forme *V + prénom* est assez courante, et elle l'est aussi dans une vingtaine de films français examinés (cf. Havu & Sutinen, à paraître ; Sutinen, à paraître). Ajoutons, finalement, que, dans les situations de travail, le passage du V au T est également possible ; l'italien s'en sert davantage que le français.

Dans les deux langues, V peut apparaître lorsque les inconnus s'adressent l'un à l'autre et lors de la première rencontre, surtout lorsqu'il apparaît un appellatif du type *Mr.* en anglais. Dans l'exemple ci-dessous, une femme dit lors d'un dîner :

6.
Mr. Berman, I love your show.
M. Berman, j'adore votre série.
Sig. Berman, io adoro il *suo* programme.
(*Analyze that*)

Notons que le choix du pronom d'adresse parmi les inconnus et lors de la première rencontre n'est pas évident (cf. chapitres 4–5) : il est possible que le tutoiement apparaisse dans ces situations dans ces deux langues, notamment en italien ; en français, on peut occasionnellement trouver de la variation quant au pronom d'adresse entre le sous-titrage et le doublage.

4. Les différences dans l'emploi de T/V en italien et en français

Malgré les points communs dans l'emploi de T/V en italien et en français, il existe également des différences. D'après le corpus étudié, T est, en général, plus répandu en italien qu'en français : dans de nombreuses situations apparaît *T en italien, V en français*, alors que les situations avec *T en français, V en italien* sont rares.

Passons aux exemples. Dans notre corpus se distinguent deux types de *situations non-officielles formelles* où apparaît *T en italien, V en français* : le travail et la première rencontre. Ceux qui travaillent dans la même organisation se tutoient plus facilement en italien qu'en français : par exemple les employés anciens et les employés récemment engagés, les consultants venant de l'extérieur et les employés travaillant régulièrement dans l'entreprise ou ceux dont les tâches ne sont pas les mêmes (mais sans différence hiérarchique) se tutoient généralement en italien, mais se vouvoient en français. La notion de collégialité semble donc être plus stricte en français qu'en italien. Soit l'exemple suivant du film *Office space* (1999) où une secrétaire dit à un employé :

7.
Why don't you go back down and sit at your desk?
Retournez à *votre* bureau.
Torna alla *tua* scrivania.
(*Office space*)

Bien qu'il n'existe pas de véritable différence hiérarchique entre ces employés – la secrétaire parle à un employé qui n'est pas son supérieur – en français, la secrétaire vouvoie l'employé et garde une certaine distance, tandis qu'en italien, le fait de travailler dans la même entreprise suffit pour créer une « solidarité » (*cf.* Brown & Gilman, 1960) entre ces personnes.

De même, lors de la première rencontre, on est plus « solidaire » en italien qu'en français. Dans l'exemple pris dans le film *Two weeks notice* (2002), il y a deux inconnus, une femme d'une quarantaine d'années et un homme du même âge. Pressée, elle voudrait absolument le taxi où est en train de monter l'homme et lui dit :

8.
Twenty bucks for your cab.
20 \$ pour *votre* taxi.
Venti dollari per il *tuo* taxi.
(*Two weeks notice*)

Dans l'exemple ci-dessus, on voit l'interprétation différente de T dans ces deux langues. Il serait difficile d'imaginer T en français : avec T, l'effet pourrait être négatif en français (*cf.* le T de mépris, v. exemple 12), tandis qu'en italien, T est plus facilement interprété d'une manière positive (*cf.* solidarité). Il semble que, dans les cas de première rencontre où aucun appellatif n'est employé en anglais, T est préféré en italien, bien qu'on trouve aussi quelques cas de V ; le français favorise V.

Les situations avec *T en français, V en italien* sont, par contre, rares (seulement trois occurrences dans le corpus étudié). Toutes les occurrences trouvées sont liées aux émotions : à la colère ou à l'énervement. A cause du nombre réduit d'occurrences, il est, bien évidemment, difficile de savoir si cela n'est qu'une coïncidence. Dans l'exemple suivant pris dans le film *Analyze that* (2002), un officier de police dit à son supérieur :

9.
You get over the fucking wall!
Vas-y *toi-même*, putain !
Lo scavalchi *lei* il muro!
(*Analyze that*)

Dans l'exemple ci-dessus, il s'agit du T de mépris en français. L'officier de police est irrité parce que son supérieur lui demande de monter sur un mur, ce qui n'est pas facile. En italien, par contre, apparaît V indiquant une différence hiérarchique.

Existe-t-il une plus grande solidarité en italien ? Cela semble, en effet, être le cas. Déjà Brown & Gilman (1960, p. 262) ont constaté que T était plus répandu en italien qu'en français. Selon eux (*ibid.*), le T de l'italien dépasse le T du français en camaraderie : contrairement au français, par exemple, la camaraderie d'un étudiant italien va jusqu'à l'étudiant du sexe opposé. On peut se demander aussi quelle est l'influence des noms allocutifs de la langue de départ sur la traduction des pronoms d'adresse. L'abondance des prénoms en anglais favorise-t-elle *T + prénom* en italien, en d'autres termes, le prénom italien nécessite-il le tutoiement en italien (*cf.* le petit nombre des *V + prénom*), ce qui ne semble pas être le cas en français ? Ou à cause des appellatifs tels que *Mr.* en anglais, y a-t-il plus de vouvoiement surtout dans les traductions cinématographiques italiennes que dans la langue spontanée (*cf.* V/T lors de la première rencontre) ? Il nous faudrait un corpus parallèle pour examiner cette question.

5. Variation : hésitation dans le choix du pronom d'adresse

Une variation dans le choix du pronom d'adresse apparaît lorsque le pronom d'adresse a été traduit différemment dans le sous-titrage et dans le doublage. Tout d'abord, nous constatons que les situations de variation ne coïncident pas dans les deux langues. Lorsqu'on rencontre une variation entre le sous-titrage et le doublage en français, nous observons presque toujours l'utilisation systématique du tutoiement dans les deux versions en italien. Dans le cas contraire, quand on observe une variation en italien, le vouvoiement apparaît en français aussi bien dans la version sous-titrée que doublée. Nous pouvons remarquer que, dans les cas de variation dans ces langues, le vouvoiement apparaît majoritairement dans le doublage.

En ce qui concerne les cas de variation, il faut tout d'abord souligner le caractère ambigu du pronom anglais *you* : il n'est pas toujours évident de savoir s'il fait référence à une personne ou à plusieurs personnes. Cette ambiguïté peut apparaître également dans la traduction française (le référent de V peut être au singulier ou au pluriel). En italien, par contre, le traducteur doit résoudre l'ambiguïté possible, car il y a une forme spécifique pour exprimer la politesse, *Lei* (il existe aussi la forme polie *Voi*, mais nous n'avons rencontré aucun cas de *Voi* dans notre corpus). Toutefois, quand le verbe est absent en italien, la confusion peut naître, car la forme *Lei* peut aussi bien faire référence à une tierce personne que correspondre à une forme polie.

En traduisant le pronom d'adresse *you*, il est parfois difficile de déterminer le degré d'intimité entre les locuteurs et cela rajoute un facteur d'incertitude dans le choix du pronom. Prenons l'exemple suivant, extrait du film *Analyze that* (2002) :

10.
When Mr. Arnold comes in, bring him right back.
Tu m'amèneras M. Arnold. (SUB) / Quand M. Arnold arrivera, vous pourrez l'amener. (DUB)
Quando arriva il Sig. Arnold portalo da me.
(*Analyze that*)

Dans cet exemple, un maître d'hôtel s'adresse à un serveur. Il s'agit d'une conversation dans une situation de travail, donc dans une *situation non-officielle formelle*, rendant possible l'utilisation du tutoiement. Cependant, le maître d'hôtel est hiérarchiquement supérieur au serveur, ce qui favorise en principe l'utilisation de V en français. En italien, dans notre corpus, on rencontre

presque toujours le tutoiement dans une pareille situation où c'est un signe de solidarité, ce qui est, selon notre étude, caractéristique de l'italien.

Parmi les situations où nous constatons une variation en français, il y a également la première rencontre. Prenons comme exemple la situation extraite du film *Matrix* (1999):

11.
Hello, Neo. / Salut, Neo. / Ciao, Neo.
How do you know that name ?
Tu connais ce nom? (SUB) / Qui vous a dit comment je m'appelais ? (DUB)
Come *sai* quel nome?
(*Matrix*)

Dans cet exemple, un jeune homme s'adresse à une femme du même âge. Comme il s'agit d'une première rencontre, on aurait tendance à se vouvoyer en français. Mais le fait que la scène se déroule dans une discothèque et que les deux personnages appartiennent à une même communauté – celles des pirates informatiques – rend le tutoiement possible. En italien, on rencontre le tutoiement dans ce type de situation beaucoup plus souvent qu'en français, car il semble que la solidarité ait une influence plus forte pour le choix du pronom d'adresse que le fait qu'il s'agisse d'une première rencontre.

La variation peut être due aussi à l'émotion du locuteur, notamment au degré d'irritation, comme dans cet exemple dans lequel un chauffeur s'adresse à un autre bloquant la rue :

12.
Move the truck!
Poussez-*vous* ! (SUB) / Dégage *ton* camion ! (DUB)
Sposta il camion!
(*Analyze that*)

Dans les deux langues, il existe un usage particulier de T, le T de mépris⁴ ; le tutoiement dans le doublage français et la traduction italienne expriment cela. De plus, il faut constater que les verbes *pousser* et *dégager* sont plutôt familiers et laissent transparaître l'irritation du locuteur. À cause du tutoiement, l'irritation est plus marquée dans le doublage que dans le sous-titrage en français.

Passons maintenant aux cas où il y a une variation en italien. Les cas sont très rares, nous n'en avons relevé que 12 dans l'ensemble de notre corpus, et ils correspondent à l'usage de V en

⁴ Selon Brown et Gilman (1960, p. 273), les usages les plus anciens de T et V pour exprimer des attitudes semblent être le T de mépris ou de colère et le V d'admiration ou de respect.

français. Selon notre étude, il s'agit, en majorité, de situations non-officielles formelles au travail. Voici un exemple pris dans le film *Envy* où un patron d'usine dit à son subalterne :

13.
You seem distracted !
Vous avez l'air absent !
Sembri distratto ! (SUB) / Mi sembra distratto. *Venga*. (DUB)
(*Envy*)

Dans ce type de situation, en français, le vouvoiement est majoritaire. Comme nous l'avons constaté plus haut, la solidarité a un fort impact sur le choix du tutoiement en italien, plus important que la hiérarchie. Pourtant, le T n'apparaît pas systématiquement dans ce genre de situations en italien, car quelquefois le V survient également, en mettant l'accent sur la hiérarchie.

Pour résumer nos observations sur la variation, on peut constater qu'elle est beaucoup plus courante dans les traductions françaises qu'italiennes. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées. Premièrement, y a-t-il plus de liberté dans le choix du pronom en français qu'en italien ? La variation peut être un signe de l'évolution des conventions. Il se peut qu'il y ait un changement en cours, surtout en français, et vers une plus grande solidarité (*cf.* travail : exemple 10). Le rôle des sentiments semble être assez fort en français : lors de la première rencontre, par exemple, à l'aide du tutoiement, on peut exprimer le mépris (*cf.* exemple 12), ou la solidarité (*cf.* exemple 11). Deuxièmement, les deux traducteurs, celui du doublage et celui des sous-titres, n'ont-ils pas collaboré ? Il est possible qu'une version ait servi de base pour l'autre, notamment en italien où il y a moins de variation qu'en français. Voilà une question que nous n'avons pas encore eu l'occasion de vérifier et qui nécessite une étude à part complète. Il faut aussi prendre en compte le type de public auquel ces traductions sont destinées. Le public francophone est plus vaste et composé de cultures différentes : il est possible qu'il y ait des différences dans l'emploi des pronoms d'adresse entre quelques pays ou régions.

6. Termes d'adresse nominaux

Selon notre étude sur les termes d'adresse nominaux, l'influence des contraintes de la traduction audiovisuelle semble être plus grande dans la traduction des appellatifs que dans la traduction des pronoms d'adresse : dans le sous-titrage, on les omet parfois à cause du manque d'espace, et dans le doublage, on les garde, en général, pour la synchronisation des lèvres. Dans notre corpus, les

termes d'adresses ont parfois été traduits, mais il y a également des emprunts directs. Nous avons trouvé de nombreux anglicismes, surtout dans les traductions françaises doublées, mais moins en italien. Nous avons pris comme exemple un anglicisme dans le doublage français :

14.
Bad news, *dog*.
Mauvaise nouvelle. (SUB) / Mauvaise nouvelle, *dog* ! (DUB)
Brutte notizie, *amico*. (SUB) / Brutte notizie. (DUB)

Breathe, *dog*!
Respire, *mon salaud* ! (SUB) / Respire, *dog* ! (DUB)
Dai, respira. (SUB) / Bravo, respira. Respira, su. (DUB)
(*Training day*)

Dans ces deux exemples, un officier de police s'adresse à un criminel en l'appelant *dog*. Dans le doublage français, il y a l'emprunt direct *dog*, alors que dans les sous-titres, soit il a été traduit, soit le terme d'adresse a été omis. Quant à l'italien, dans les sous-titres, le terme d'adresse a été traduit par *amico*, tandis que dans le doublage, il a été omis.

Nous pouvons remarquer que, dans les films étudiés, un terme d'adresse couramment employé en anglais est *man*. Voici un exemple où un homme parle avec son ami :

15.
What's the matter with you, *man* ?
Qu'est-ce qui t'arrive, *mec* ? (SUB) / Alors qu'est-ce qui t'amène ? (DUB)
Che ti succede? (SUB) / Che ti prende, *amico*? (DUB)
(*Motives*)

Le terme d'adresse *man* a été traduit assez fréquemment par *mec* en français, et, en italien, soit par *amico*, soit par *bello* qui semble plus naturel. Quant à *mec*, nous constatons que son usage comme terme d'adresse nominal est justifié, car aujourd'hui, apparemment, il fait partie de la langue contemporaine.

7. Conclusion

L'objectif de notre recherche était d'examiner les traductions du pronom anglais *you* en français et en italien dans le doublage et dans le sous-titrage, et d'étudier la variation dans l'emploi de T et V au sein d'une langue et dans les deux langues. Selon notre étude, *you* a été traduit par T dans ces deux langues dans les situations non-formelles, familières et intimes entre famille et amis, et

dans les situations non-officielles formelles où il y a une similitude d'âge, de rang social et d'équivalence hiérarchique au travail. Quant au vouvoiement dans les deux langues, V peut être employé dans les situations non-officielles formelles (par exemple dans les situations de service, avec les autorités publiques). Au travail, l'utilisation de V dans les deux langues est liée à la hiérarchie, mais plus en français qu'en italien.

Pour ce qui est des différences dans l'emploi des pronoms d'adresse, nous avons remarqué que le tutoiement est plus répandu en italien qu'en français, ce qui est conforme aux recherches précédentes, notamment Brown & Gilman (1960). Selon notre étude, les situations où il y a plus de tutoiement en italien qu'en français sont les situations non-officielles formelles de travail et lors d'une première rencontre. Au travail, ceux qui travaillent dans la même entreprise ou dans la même organisation, sans être collègues au sens strict, se tutoient plus facilement en italien qu'en français. Lors de la première rencontre, surtout au cas d'absence d'appellatifs, T semble être préféré en italien, V en français (les noms allocutifs comme *Mr.* favorisent V dans les deux langues).

C'était également dans les situations de travail et lors de la première rencontre qu'il y a le plus de variation entre le sous-titrage et le doublage en français. Cela signifie que les traducteurs français ont hésité dans la traduction du pronom d'adresse *you* et que dans ces situations, le choix d'un pronom d'adresse n'est pas évident. En français, il semblerait y avoir véritablement plus de choix pour le pronom d'adresse sur le lieu de travail. Il se peut que cela provienne de l'évolution des relations actuelles au travail : elles étaient plus formelles avant et le vouvoiement était prépondérant pour mettre plus en évidence la relation hiérarchique en français.

Il nous semble avoir pu trouver quelques règles pour le choix du pronom d'adresse dans certaines situations, mais le choix du pronom n'est pas toujours évident, car il y a un grand nombre de facteurs subtils qui, en plus de la situation, jouent un rôle important dans la conversation, notamment l'état d'esprit du locuteur. Cependant, notre étude soulève des questions concernant les tendances générales de l'emploi des termes d'adresse en italien et en français, ce qui nous incite à poursuivre des recherches plus approfondies.

Corpus cinématographique⁵

Analyze That (2002) : Harold Ramis
Envy (2004) : Barry Levinson
The Debut (2000) : Gene Cajayon
Office Space (1999) : Mike Judge
Matrix (1999) : Andy & Larry Wachowski
Motives (2004) : Craig Ross Jr.
Starship Troopers (1997) : Paul Verhoeven
Training Day (2001) : Antoine Fuqua
Two Weeks Notice (2002) : Marc Lawrence

Références bibliographiques

- Ballard, M. (2001) : *Le nom propre en traduction*. Ophrys, Paris.
- Benigni, E. & L. Bates (1977) : Interazione sociale e linguaggio. Analisi pragmatica dei pronomi allocutivi italiani, in : Simone, R. & G. Ruggiero (a cura di) : *Aspetti sociolinguistici dell'Italia contemporanea*. Pubblicazioni della Società di Linguistica Italiana 10, 1, Bulzoni, Roma, pp. 141–165.
- Braun, F. (1988) : *Terms of address : probes of patterns and usage in various languages and cultures*. Mouton de Gruyter, Berlin.
- Brown, R. & A. Gilman (1960) : The pronouns of power and solidarity, in : Fishman, J.A. (éd.) : *Readings in sociology of language*. Mouton & Co, Hague, pp. 252–275.
- Bustin-Lekeu, F. (1973) : Tutoiement et vouvoiement chez les lycéens français. *The French Review* XLVI, pp. 773–782.
- Coffen, B. (2002) : *Histoire culturelle des pronoms d'adresse. Vers une typologie des systèmes allocutoires dans les langues romanes*. Honoré Champion, Paris.
- Cook, M. (1996) : Translating forms of address. *The Linguist*, 35, 6, pp. 174–176.
- Díaz Cintas, J. (1999) : Dubbing or subtitling: The eternal dilemma. *Perspectives : Studies in Translatology*, 7, 1, pp. 55–71.
- Gardner-Chloros, P. (1991) : Ni tu ni vous : principes et paradoxes dans l'emploi des pronoms d'allocution en français contemporain. *Journal of French Language Studies*, September 1/2, pp. 139–155.
- Grand, C. (1930) : *Tu, Voi, Lei. Etude des pronoms allocutoires italiens*. Université de Fribourg.
- Havu, E. (à paraître (a) dans les actes du XXIV Congrès de linguistique et de philologie romanes, Aberystwyth 2–5 août 2004) L'emploi des pronoms d'adresse dans deux villes françaises.
- Havu, E. (2004b) : Les termes d'adresse dans les traductions de romans policiers français et finnois, in : Härmä, J. & U. Tuomarla (éds.) : *Actes du 6e colloque franco-finlandais de linguistique contrastive*. Publications du Département des Langues Romanes de l'Université de Helsinki 15, Helsinki, pp. 131–146.

⁵ Les noms des traducteurs ne sont malheureusement pas mentionnés dans les versions DVD des films étudiés.

- Havu, E. & J. Sutinen (à paraître) *L'emploi des termes d'adresse dans le français parlé du film. Comparaison avec une enquête sur questionnaires*. Actes du colloque *Le français parlé des médias*, 9–12 juin 2005, Université de Stockholm.
- Horton, D. (1996) : Modes of Address as a Pragmastylistic Aspect of Translation, in : Lauer, A., H. Gerzymisch-Arbogast, J. Haller & E. J. Steiner (éds.) : *Übersetzungswissenschaft im Umbruch : Festschrift für Wolfram Wilss zum 70. Geburtstag*. Narr, Tübingen, pp. 69–83.
- Migliorini, B. (1946) : Primordi del 'Lei'. *Lingua Nostra*, VII, pp. 25–29.
- Mayoral, R., D. Kelly & N. Gallardo (1988) : Concept of constrained translation. Non-linguistic perspectives of translation. *Meta*, XXXIII, 3, pp. 356–367.
- Niculescu, A. (1974) : *Strutture allocutive pronominali reverenziali in italiano*. Pubblicazioni della Facoltà di lettere e filosofia, 52. Olschi, Firenze.
- Scarpocchi, R. & Vincenti, F. (1993) : You -> 'tu' / 'Lei' / 'voi' / 'Loro': analisi comparata dell'allocutivo in testi teatrali e cinematografici contemporanei inglesi e italiani. *Annuali dell'Università per stranieri di Perugia* 19, pp. 27–73.
- Schoch, M. (1978) : Problème sociolinguistique des pronoms d'allocution tu et vous : enquête à Lausanne. *La linguistique*, 14, pp. 55–73.
- Suomela-Härmä, E. (2004) : Termes d'adresse et problèmes de traduction dans la littérature pour la jeunesse, in Härmä, J. & Tuomarla, U. (éds.) : *Actes du 6e colloque franco-finlandais de linguistique contrastive*. Publications du Département des Langues Romanes de l'Université de Helsinki 15, Helsinki, pp. 282–301.
- Suomela-Härmä, E. (2003) : L'uso dei pronomi allocutivi nelle opere di Natalia Ginzburg. *Revue Romane*, 38, pp. 303–322.
- Sutinen, J. (à paraître) *Terms of address and their interplay with pronouns of address in a corpus of modern French films*. Proceedings of *The First Scandinavian Ph.D. Conference in Linguistics and Philology*, 13–15 June 2005, University of Bergen.
- Tomaszkiewicz, T. (1993) : *Les opérations linguistiques qui sous-tendent le processus de sous-titrage des films*. Uniwersytet im. Adama Mickiewicza, Poznań.
- Titford, C. (1982) : Sub-titling: constrained translation. *Lebende Sprachen*, 27, pp. 113–116.
- Yli-Vakkuri, V. (1989) : *Suomalaisen puhuttelun piirteitä*. Eripainos, äidinkielen opettajain liiton vuosikirja XXXVI, 1989, Miscellany of the Department of Finnish and General Linguistics of the University of Turku, Turku.